FAITS DIVERS.

Envoyé à la cour criminelle

Thomas Killeen est accusé du meurtre de James Sébastien Fallasio, commis le jeudi 9 avril, dans le "bar-room" qui se trouve à l'angle de la rue Saratoga et de l'Avenue Tulane. Killeen a comparu hier à la 1re cour de cité, pour l'audition préliminaire d'usage.

Les témoignages des témoins ont prouvé que Fallasio a frappé Killeen et qu'alors Jim O'Brien, député-shérif, est intervenu. Killeen, encore étourdi par le coup qu'il avait reçu, tira son revolver de sa poche et fit feu. Fallasio l'avait jeté à terre dans une position où il lui était impossible de se défendre. C'est dans cette position que Killeen tira sur son adversaire, le blessant mortellement. MM. O'Brien et McGoey ont témoigné à cet égard.

L'accusé a été envoyé à la cour criminelle de district sous l'accusation d'homicide.

Il a fourni une caution de $3000.

Arrestation de Schwartz.

John Schwartz, accusé d'avoir tiré avec l'intention de commettre un meurtre, a été arrêté hier et écroué au septième poste de police.

Schwartz et John, alias Coxey Edwards, étaient réunis lorsque ce dernier fut tué par la police, et il paraît que Schwartz fit usage de son revolver et tira sur les agents Kilroy et Pollock, qui étaient intervenus.

Lorque l'affaire fut appelée récemment, Schwartz n'ayant pas comparu, on s'informa et l'un de ses répondants apprit qu'il était à St-Louis. Il alla quérir son oublieux obligé et le fit arrêter.

Témoin récalcitrant.

Joseph O. Murphy s'est présenté, hier matin, devant le grand jury, et a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées. Traduit devant le juge Chrétien, Son Honneur l'a averti qu'il serait puni s'il se refusait à dire ce qu'il savait, et le récalcitrant témoin s'est décidé à parler. Il était désigné comme témoin dans le procès enregistré contre André Hauser, accusé d'avoir obtenu de l'argent frauduleusement de la "United Fruit Company", avec l'aide de Clarence Reid.—Cette affaire a été continuée avant-hier. M. l'avocat Gurley ayant découvert de nouvelles preuves.

Nolle Pros

M. l'avocat Gurley, hier, dans l'après-midi, a enregistré un "nolle pros" dans le procès de MM. Robert Ewing et W. C. Chevis, du "Daily States", accusés de diffamation criminelle pardevant le juge Baker. La conduite de M. Gurley a été dictée par la requête écrite suivante :

Nlle-Orléans, Lne, 16 avril 1903.

A l'Hon. J. Ward Gurley, avocat de District de la ville.

Cher Monsieur.

Les soussignés sollicitent respectueusement de votre bienveillance que la procédure ou les procédures intentées contre MM. Robert Ewing et autres, actuellement pendantes à la Cour criminelle de District, soient déclarées "nolle pressed", les causes toutes personnelles qui les ont provoquées n'existant plus par suite d'arrangements amiables survenus entre les témoins à charge et les défendeurs.

Suivent les signatures de MM. William Mehle, James McRacken, Louis Cuculiu, R. G. Goebel, Charles Dickson, J. A. Lautenschlaeger, Charles O'Connor, B. C. Shields.

Les signatures de MM. Moss, Zacharie et Ewing manquent à cette liste. M. Moss était absent quand les signatures ont été demandées, mais il a donné son adhésion à cette pétition.

L'affaire devait être plaidée hier, mais l'acte de M. l'avocat Gurley a terminé brusquement le différend. Les défendeurs ont été déclarés innocents.

Il y avait originairement neuf plaintes : mais la cour a ordonné de confondre les deux noms de MM. Ewing et Chevis en une seule information. L'accusation provenait de la proposition de la vente (consommée depuis) de l'ancien système d'égouts de la ville.

Inventaire de succession.

L'inventaire des biens de feu Florville Foy a été enregistré par les estimateurs hier à la cour civile de district. Ce document accuse dans sa récapitulation, bijoux, argenterie et diverses pièces de monnaie, $522.65 : objets contenus dans des caisses variées, des armoires, un bureau appartenant au défunt, $902.26; objets lui appartenant trouvés dans une cour en arrière de la maison, magasin de marbre de la rue Remparts, meubles de sa maison, argenterie, meubles et effets trouvés au No 2731 rue Dumaine, $677.55 : immeubles, $25,000 : argent comptant déposé à la Banque du Peuple, $1123.47 : total, $29,140.28.

Cathédrale St-Louis.

La grand'messe à la Cathédrale demain, aura lieu à onze heures, comme à l'ordinaire. L'archevêque y occupera le trône pontifical, et le programme musical du dimanche de Pâques y sera répété.

Affaire Gourdain.

Le procès diffamation enregistré contre Louis A. Gourdain par M. Guion, avocat général, a été continuées hier devant le juge Chrétien, vu l'absence de M. Guion. L'avocat Kiernan, défenseur de Gourdain, a déclaré qu'il ne serait pas prêt à plaider avant un mois, d'où l'affaire a été continuée indéfiniment.

Pardevant le juge Baker.

Pierre Thomas a été condamné, hier dans l'après-midi, par le juge Baker, à cinq ans de travaux forcés dans le pénitencier de l'Etat, pour vol commis avec effraction dans la résidence de M. Charles V. Horner, le 19 mars 1902. Il y a volé des bijoux.

Le délinquant avait antérieurement commis dans les mêmes conditions un vol moins important, et il avait été acquitté.

John Alberts, convaincu d'avoir volé 275 peaux de martres-zibelines valant $1.10 chacune, et 4 peaux de loutres valant $8.50 chacune, a été condamné à servir un an dans la prison de paroisse.

Jean Bonaventure, coupable du même délit, a été acquitté.

Dommages pour blessures.

M. Charles W. Skinner a enregistré une plainte hier à la cour criminelle de district contre Auguste Whalen à l'effet de recevoir une indemnité de $1500 pour dommages subis.

Le pétitionnaire allègue que le soir du 24 décembre 1902, au coin des rues Chartres et Presse, alors qu'il était un des voyageurs du car 115 de la ligne Levee and Barracks, il a été projeté contre un wagon appartenant au défendeur et conduit par un de ses employés. La responsabilité incombant à M. Skinner. Il a reçu de douloureuses blessures occasionnées par la fracture et les meurtrissures de son poignet droit. Il lui a fallu abandonner son emploi, d'où sa réclamation.

Dommages accordés par le jury.

Le jury, dans le procès d'Henri Griffin contre les "Maginnis Cotton Mills", a rendu un verdict par lequel il est accordé au plaignant, par la cour civile de district, une indemnité de $1,900.80.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS :—Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des plus mauvaises.

Suspect.

Le marin William Cook a été condamné par le juge Hughes à $15 ou 30 jours, pour vagabondage, et à 3 mois de prison de paroisse, par le juge Gill, pour port d'arme cachée. Cook rôdait autour du Béthel, rue St-Thomas, près Jackson. Justement un vol fut commis à cet endroit.

Le capitaine Walsh et l'agent Riley arrêtèrent Cook hier, et quand on le fouilla, on trouva sur lui un révolver chargé.

Vol nocturne.

Sydney McGee est accusé d'être entré par effraction, pendant la nuit, dans une maison habitée, pour y commettre un vol. Traduit hier matin à la cour criminelle de cité, il a été accusé, par le sergent Pérez, d'être un des maraudeurs qui ont pénétré dans l'épicerie de M. Harris, située à l'angle des rues Remparts et Washington, il y a quelque semaines. Ils y ont volé un wagon chargé de marchandises.

Laitiers récalcitrants.

L'insecpteur du bureau de Santé Hy. Durel s'est rendu à la cour du juge Hughes hier matin et y a formulé une plainte contre deux laitiers. J. M. Artigues établi à l'angle des rues Dixième et Dublin, et I. Lacaze, coin Washington et Johnson. Le premier est accusé d'avoir mis en vente du lait falsifié et Lacaze a refusé de donner à l'inspecteur un échantillon de son lait.

Brèche d'Hymélia.

On annonce que l'importante brèche d'Hymélia est presque comblée, grâce toutefois aux procédés des Sewalls. Les fonds réclamés ont été souscrits pour les deux tiers de la somme prévue tout d'abord. On pense qu'elle pourra suffire, grâce aux travaux accomplis précédemment, et à l'incessante surveillance qui a empêché de nouveaux accidents.

On espère avoir terminé dans deux ou trois jours la partie la plus difficile de la délicate opération qui consiste dans l'érection de constructions solides qui soutiennent les remblais, pour lesquels de nombreux sacs sont préparés. $2,430 ont été fournis pour tenter l'essai du "piling Sewall." On espère que, cette fois, on n'aura plus de déceptions.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Canal Bank à E. A. Carrère, un terrain borné par les rues Chestnut, Colisée, Berlin et Napoléon, $3050.

Veuve et héritiers de Jacob F. Weick à Michael Glaser, trois terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Rousseau, Quatrième et Washington, $3860.

Mme Charlotte Bender à Mme Edna L. Ferrett, un terrain borné par les rues Garfield, Webster, Pitt et Bloomingdale, $5,500.

Mme Bertha L. Potts à la Forest Field & Home Co, plusieurs terrains à Carrollton, $2,000.

Mme Eliza Long à Joe Kuebel, deux terrains bornés par les rues Rocheblave, Tonti, Berlin et Milan, $1,800.

Mme Lucia Farragut à Louis L. Stanton, un terrain borné par les rues Prieur, Roman, St-Louis et Promenade Carondelet, $1500.

Vve Philippe Gehlbach Jr à la Suburban B. & L. Asso., une portion de terre bornée par les rues N. Galvez, Quartier, Hôpital et Miro, $2800.

Pourquoi modifier le lait

qui sert de nourriture aux enfants avec l'inexpérience des novices quand vous pouvez toujours vous approvisionner de Lait Condensé de Borden de Marque Eagle, un lait de vache parfait venant de troupeaux de bêtes de race, indigènes, la nourriture parfaite de l'enfant ? Faites-en usage pour le thé et le café.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, (Archeveché.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST-PATRICK.

Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. 30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6, 7,30; a 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE ANNE,

St-Philippe près Roman,

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, près Montégut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M

MATER DOLOROSA,

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11, Mercredi soir séance à 7:45.

Maintenant que les Amusements sont finis,

Mettez-vous au travail.

Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local $6. Par express $6.40, expédié au reçu du montant. Reconnu par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière émission sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs délinquants

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD, Editeurs.

Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la rue Camp.

4 mars—1m

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau : 633 Place Commerciale

25fev—1an

Pour Plaies, Brûlures, Echaudures, Ulcères, Dartres, Erésipèle, Teigne, Gale, Boutons, Taches, Papulères enflammées, Hémorroïdes et

toutes Eruptions de la Peau—employez

Onguent HEISKELL.

Disparaissent comme par magie. Baignez parties affectées avec Savon Heiskell, appliquez soir et matin Onguent Heiskell et guérison s'opérera dans quelques jours. Chez tous les Pharmaciens 50 cts. Demandez livre gratuit d'attestations. JOHNSTON, HOLLOWAY & CIE., Philadelphie.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 17 avril 1903

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Etage à 6 heures A. M.

Stations.	Pieds au-dessus à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	...	14	8.8	+0.2
Davenport	16	15	9.9	0.0
St. Louis	32	30	23.9	0.0
Cairo	44	45	42.2	+1.1
Memphis	32	33	29.7	+0.6
Helena	43	42	41.2	+0.1
Vicksburg	44	45	48.3	−0.3
Rivière Rouge	.....	.....	49.4	−0.1
Donaldsonville	23	25	31.4	−0.2
Nlle-Orléans	9	16	19.6	−0.1
Melville	.....	31	38.1	0.0
Cincha	.....	41	.....	.....
Kansas City	.....	21	11.9	−0.8
Pittsburg	20	22	13.4	+1.4
Cincinnati	45	50	42.0	+3.1
Louisville	.....	28	15.1	+1.2
Nashville	.....	40	32.0	+0.9
Chattanooga	33	33	21.2	−0.7
Fort Smith	.....	22	7.4	−0.4
Little Rock	.....	23	11.4	+0.8
Arthur City	.....	27	7.0	0.0
Fulton	26	28	11.3	−0.1
Shreveport	21	29	12.9	−0.9
Alexandria	32	33	26.3	−1.7
Barbres	.....	.....	49.4	.....
Camden	26	28	9.7	−0.4
Monroe	.....	46	39.2	−0.4

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 18 AVRIL 1903.

Haut du fleuve et Bayou Lafourche—GEM, à 12 m

Bayou Lafourche et Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 2 pm

Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 pm

Rivières Ouachita et Black—AMERICA, à 5 pm

Grand Lake et Bends—ST JOSEPH, à 5 pm

Carrizla et Bends—IMPERIAL, 5 pm

Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 pm

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs du Texas et de l'Ouest—Bœufs—Choix, par livre, gross, 4¼@4½; fair to good, par livre gross, 3¼@4; common to medium, par livre, gross, 2¾@3½. Vaches et torres—Choice, par livre, gross, 3½@4; fair to good, par livre, gross, 2½@3¼, vieilles, maigres, par tête, $10@12. Taureaux et Cerfs—Taureaux, par livre, gross, 2¾@3; cerfs, par livre, gross, 3@3½. Yearlings—Choice, par livre, 3@4; fair to good, par tête, $9@12. Veaux, par tête—Choice, $9@11.50; fair to good, $8@9.

Bouts du Mississippi, de la Louisiane et de l'Alabama—Bœuf—Choice, par livre, gross 3½@4; fair to good, par livre, gross, 2¾@3¼; vieux, maigres, par livre, gross, 1¾@2¼. Vaches, Torres et Taureaux—Choice, par livre, gross, 3@3¼; fair to good, par livre, gross, 2¾@3; vieux, maigres, par tête, $7@16; taureaux, par livre, gross, 2½@3; cerfs, par livre, gross, 3@3¼. Yearlings—Choice, par livre, gross, 3@3½; fair to good, par tête $8@11; common, par tête $6@7. Veaux—Par tête, $6@8. Vaches laitières—Choice, $40@50; fair to good, $25@35. Springers—Choice, $25@30; common to fair, $15@20. Porcs—Nourris au maïs, par livre, gross, 2¾@4½; nourris au "mast", par livre, gross, 3@3¼. Moutons—Good to choice, par livre, 4¼@4½; common to fair, par tête, $1 25@$ 25.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Argenterie, porcelaine, meubles, curiosités antiques. Nous paierons des prix libéraux aux propriétaires. Donnez description complète. S'adresser "Antique", bureau de l'Abeille.

14 avril—1 sem.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, le nouveau Hygiène Vaginale, Infection et douche. Le meilleur—le plus rare—le plus commode. Mille usages hygiéniques.

Demandez-le votre pharmacien. S'il ne peut vous fournir MARVEL, n'en accepter aucune autre, mais envoyez timbre-poste pour Illustré—conseil. Réponse toutes les particularités, tous les renseignements et produits sont donnés. MARVEL CO., Bowers D. D., Times Bldg., New York.

EN VENTE PAR

MAX SAMSON, 117 rue du Camp.

CAPDAU'S PHARM., coin Canal et Remparts.

WILLIAMS' PHARM., coin Canal et Bourbon.

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR

—Et Agent—

Propriétés Foncières et Assurance.

Voyez-le et vous serez satisfait.

No 846 rue Commune.

HUILE D'OLIVE

ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart-gallon.

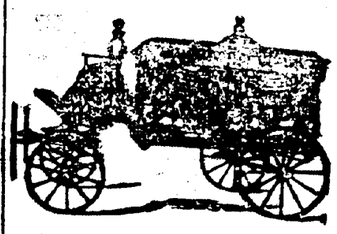
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan t l j—6m

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 7048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 8824

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

Procurez-vous une Bouteille

D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.

Phone 2000.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères 8$.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Saison de Printemps.

Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Mercredi, samedi.

Jake Weil's Bijou Musical Company

Sous la Direction Personnelle de John W. Dunne. Présentant le Clou de Broadway de Matthew & Bulger,

BY THE SAD SEA WAVES.

Musique Originale. Costumes Gracieuses. Magnifiques Décors. Effets Electriques et Accessoires. La Plus Forte Organisation de son Genre en Existence.

Prix des Matinées—10—25—35.

Prix du Soir—10—25—35—50.

Matinée du Dimanche, 19 avril — LOST, STRAYED OR STOLEN. 14 avr—5f

TULANE.

DERNIERS SOIRS DE LA SAISON

3 Soirées et Matinée Samedi.

Commençant Jeudi, 16 avril.

JOSEPH JEFFERSON.

—Présentant—

Jeudi soir et samedi en matinée

RIP VAN WINKLE.

Vendredi soir, THE RIVALS.

Samedi soir—Double programme.

CRICKET ON THE HEARTH

—ET—

LEND ME FIVE SHILLINGS.

Mr. Jefferson dans toutes les pièces.

14 avril—5f

CRESCENT CE SOIR

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

CLOTURE DE LA SAISON.

MR. KENNETH SHIPMAN

—présente—

HARRY LEIGHTON,

—Supporté par—

FLORANCE GALE,

Dans une parfaite production du magnifique roman,

THE PRISONER OF ZENDA.

Superbe costume et historiquement correct. Parfaite mise en scène dans tous les détails. Une excellente distribution non-surpassée.

14 avril—5f

ST. CHARLES Orpheum

Imro Fox & Co., Elizabeth Murray, les Salambos, Hayes & Healy, Sailor & Barbarette, Geo. Austin, Libbey & Trayer, Scènes Mouvantes.

PRIX, SOIRÉES.....10 25 et 50c

MATINÉES.....10 et 25c

12 avril—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 16 avril 1903.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées :

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

16 avril—

GERMANIA NATIONAL BANK

620 RUE CANAL,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Fond capital.....$700 000

Fond de surplus.....300 000

J. C. DENIS.....Président

S. V. FORNARIS.....Premier Vice Président

HENRY ABRAHAM.....Second Vice-Président

F. DIETZE.....Caissier

H. KAHLE.....Assistant-Caissier

14 avr—1 sem.

Derrière lui, venait Berthe Duroc dont il sentait peser, l'envelopper pour ainsi dire, le regard lourd, obstiné, plein de méfiance, de menaces peut-être ?

Décidément, la situation n'était pas encore bien assurée.

A l'horizon, de graves écueils se dressaient.

La visite retardée jusqu'alors, à Me Ledroit, le notaire avisé, dont la vieille expérience professionnelle, non aveuglée par des raisons sentimentales, découvrirait peut-être le défaut de l'ignoble combinaison imaginée par de Mendoza, l'inquiétait fort.

Pourtant, don José n'avait-il pas affirmé qu'il réussirait à se faire charger habilement, par la marquise de Sommereuse, du soin de s'enquérir d'un passé inventé de toutes pièces. Mais rien n'était moins sûr.

Il résultait fatalement de ces réflexions que le misérable Blondin n'était plus aussi gai, ni confiant, que lors de son arrivée sur la Côte-d'Azur.

Il rentra silencieux à l'hôtel, l'air préoccupé, toujours surveillé par Berthe Duroc.

Le lendemain, Hélène de Sommereuse abandonna Menton et conduisit son soi-disant neveu à Nice d'abord, puis à Antibes.

Dans aucune de ces deux villes le pseudo Pierre de Sommereuse ne parut sentir s'éveiller en lui un seul souvenir d'enfance ....et pour cause.

Enfin, après cinq ou six jours de promenades inutiles, d'épreuves tentées en vain, la marquise revint à Paris.

Pendant ce temps, la blessure reçue par de Landrec se cicatrisait rapidement.

Déjà convalescent, il serait bientôt en état de reprendre sa place auprès de don José.

Les différents entretiens qu'ils avaient eus ensemble s'étaient trouvés jusque-là, entièrement consacrés aux affaires diffelles, dont les solutions les inquiétaient également tous deux.

Mis au courant du marché passé avec Charles Barru et Chopart, marché mettant momentanément le fameux cahier vert en la possession de Mendoza, de Landrec, après les explications mystérieuses du faux Américain, avait approuvé la reconstruction de la teinturerie incendiée.

Une longue lettre avait été envoyée en ce sens à Buenos-Ayres, adressée au secrétaire du défunt directeur, provisoirement chargé de la surveillance de ces travaux.

Or, dans l'après-midi du jour même où la marquise de Sommereuse rentrait à Paris avec son soi-disant neveu, don José, instruit par une lettre du Blondin des moindres incidents du voyage, arrivait chez de Landrec.

Il trouva celui-ci debout dans sa chambre, marchant de long en large.

—Oh ! fit l'Américain avec un sourire satisfait, je vous vois avec plaisir tout à fait remis mon cher.

—Ma foi, oui, je me sens très bien depuis hier ; les forces reviennent rapidement, et, vous le voyez, je m'exerce.

Dans deux ou trois jours, je serai capable de tout.

—De tout ?

—Oui.

—Même de tuer un homme, s'il le fallait ? riposta don José dont les prunelles marron-clair flambèrent d'une flamme sinistre.

—Que voulez-vous dire ?

—Avez vous oublié le petit peintre ?

—Non pas, riposta vivement de Landrec, c'est même l'une de mes constantes préoccupations.

Je brûle du désir d'infliger à ce jeune oison une leçon méritée et de venger sur sa peau la piqûre faite par son ami.

—A la bonne heure, vous voilà en excellentes dispositions.

J'en suis particulièrement ravi, je venais justement vous parler de cela.

—Alors, asseyons-nous et causons sérieusement.

Et joignant l'exemple à la parole, de Landrec vint s'asseoir dans l'un des fauteuils placés près de la cheminée, où brûlait un gros feu de bois.

Don José occupa l'autre et reprit aussitôt :

—Quelles sont vos intentions au sujet de cette rencontre prochaine ?

—D'abord, nous retournerons à Jeanville.

—Naturellement ; vous êtes là chez vous, c'est plus sûr.

—Puis, je désire cette fois me battre au pistolet.

—Conditions sérieuses ?

—Certes ; je tiens absolument, je vous le répète, à gratifier ce godelureau d'un souvenir cuisant et durable.

—Alors, à quinze pas, au maximum, avec plusieurs balles ?

—C'est cela même.

Après cette réponse, don José demeura silencieux un instant, comme absorbé par un calcul.

—Mon cher Landrec, reprit-il, vous avez raison de vouloir châtier sévèrement le petit peintre ; il le mérite.

Et si telle n'avait pas été votre intention, je vous l'aurais demandé ; au nom même de nos intérêts.

—En quoi ce peintre peut-il être mêlé à nos intérêts ?

—Oh ! c'est le résultat d'une combinaison nouvellement échafaudée par moi, et déjà réalisée en partie.

Elle touche, je ne crains pas de vous l'avouer, à mes intérêts personnels seulement.

Mais son succès amènerait, par conséquence logique, une répercussion immédiate et heureuse sur les vôtres.

Ma situation s'améliorant, me permettant de résister à l'orage qui nous menace, devient votre sauvegarde.

—Peut être ?

—N'en doutez pas.

Nous nous devons, n'est-pas, une assistance mutuelle en toute circonstance ?

—Certainement, il n'en pourrait être autrement sans danger.

—Il est donc nécessaire que vous me débarrassiez du petit peintre.

—Complètement ? demanda de Landrec avec un éclair mauvais dans ses prunelles grises.

Don José parut hésiter à avouer toute sa pensée.

—Sinon pour toujours, au moins pour très longtemps.

Cela dépendra de votre coup d'œil.

D'ailleurs, réfléchissez ; s'il arrivait malheur à ce garçon, personne ne le regretterait, c'est un abandonné.

—Il parait ; je vais donc prendre mes mesures en conséquence, constituer mes témoins et les envoyer à ce godelureau.

Assisterez-vous à l'affaire ?

—Sans doute, je tiens à savoir sur l'heure comment elle se terminera.

—Bien.

En échange du service que je vais vous rendre, je vous demande instamment de songer à mon mariage avec votre belle fille Carmen.

Là aussi, nos intérêts sont en jeu, et nos conventions subsistent, n'est ce pas ?

—Naturellement, répliqua seulement don José, en dissimulant un sourire d'expression indéfinissable.

Et comme pressé de partir, il ajouta.

—Alors, à bientôt, je vais m'occuper de vous.

—Oui, dans trois ou quatre jours au plus.

Sur ce, les misérables se serrèrent les mains avec toute l'apparente sincérité de deux honnêtes et loyaux associés.

Le lendemain même, de Landrec, autorisé par son médecin à sortir, se rendait chez l'armurier mondain "Geline-Parette" et s'exerçait pendant une heure à tirer au pistolet.

Le jour suivant, il recommença, puis, dans l'après-midi, reçut ses témoins convoqués par dépêche.

Ceux-ci prévinrent à leur tour l'adversaire de leur client et, de nouveau, furent mis en rapport avec MM. Pardieu et Charles Barru.

Le rendez-vous fut pris aux mêmes heures que lors de la première rencontre avec Paul Duroc....

C'était le 23 décembre, il faisait un temps sec, relativement doux pour un jour d'hiver.

Le sol, ferme, résonnait sous les pas ; l'air était pur, clair, un soleil pâle mettait aux choses une lumière douce qui les égayait.

Pierre, entouré de ses témoins et de Paul Duroc, marchait crânement sur la route qui conduit de Lardy à Jeanville.

Et les préoccupations secrètes de ce moment critique laissaient place cependant à ses impressions d'artiste.

Il les exprimait avec une véritable sérénité d'accent à Paul Duroc étonné de son calme.

—Comment peux tu penser à cela maintenant ? demanda-t-il.

—Quoi de plus simple, repartit Pierre, la nature n'est-elle pas vraie ma mère, m'a seule éducatrice, et l'une de mes plus profondes affections ?

—Mais, moi, Mme de Sommereure, Marthe enfin ?

—Eh bien ! je ne vous oublie pas ; mais je ne puis m'appesantir à l'avance sur des regrets improbables.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

1er fév—1 an